

après, afin que tous ceux qui s'y sont préparés par le sacrement de la réconciliation puissent communier. Ni le jeûne, ni l'heure tardive, ni les fatigues de la matinée ne peuvent les exempter d'instruire les peuples; autrement ils ne le feroient jamais, puisqu'on ne peut s'assembler qu'une fois le jour. Il faut prêcher ou improviser en toute occasion sur la controverse, la morale ou la discipline de l'Eglise. Après le service divin, il faut enterrer les morts, baptiser les enfans, bénir les mariages, etc., puis partir pour une autre station où on devra le lendemain remplir le même ministère. Souvent il arrive qu'on ne trouve pas un jour de repos dans la semaine, surtout quand on a plusieurs malades à visiter à des distances opposées et considérables.

Pendant que le confesseur est occupé de ses fonctions, les catéchistes instruisent les enfans et les nègres, chantent des cantiques, récitent le chapelet, etc. Pour suppléer à leur absence, les prêtres ont recommandé la prière publique en famille, le catéchisme et l'examen de conscience, tous les soirs; les prières de la messe ou de sainte Brigitte, les litanies, la lecture spirituelle, tous les dimanches et fêtes. Les personnes pieuses y ajoutent encore le rosaire, et leur dévotion à la sainte Vierge les porte à lui rendre chaque jour